

Projet de création : *Les paramètres du réel*

Ce projet de création vise à explorer le soi à travers une écriture réflexive fragmentaire. Il naît du besoin paradoxal de tracer les contours de notre identité fragmentée, s'il en est, par l'entremise de l'œuvre matérielle unifiée. Les tensions provoquées par les enjeux de l'hypermodernité – individualisme collectif, surconsommation éco-angoissée, faits alternatifs, etc. – témoignent aujourd'hui d'une crise du sens au cœur de laquelle le soi tentera de se définir en mots.

Forme entière pourtant inachevée, le fragment donne voix aux tensions et aux contradictions organiques de la pensée en mouvement. Il traduit aisément la manifestation non-linéaire et discontinue de l'esprit, se prête à la fois à l'affirmation et au questionnement, à l'émerveillement et au doute, au processus fragile de la mémoire. À l'ombre des interrogations hypermodernes, nous aborderons par lui les thèmes du temps, du corps et de la corporalité, de la conscience, de la vie et de la mort, et celui du sens. Pensées en prose poétique, souvenirs et aphorismes esquisseront un soi intime et, au-delà, une condition humaine.

Une réflexion éditoriale sur l'impact de la matérialité de l'écriture et de l'œuvre encadrera notre projet, le numérique offrant de nouvelles modalités d'écriture et de production du sens. Un outil de versionnage documentera certainement l'évolution de notre écriture et les retours de la pensée sur elle-même.

Notre œuvre, à la matérialité encore indéterminée, se présentera comme un recueil de fragments hybride et inclassable, oscillant entre philosophie et poésie, entre méditation introspective et critique aiguisée de la condition hypermoderne.

Essai : *La quête fragmentaire*

Cet essai vise à comprendre en quoi les dispositifs de la poétique du fragment – caractérisée par la brièveté, la réflexivité et l'ambiguïté – répond aux crises du sens engendrées par la modernité, des romantiques à la littérature contemporaine. À travers des lectures interdisciplinaires mêlant littérature, science et philosophie, nous étudierons cette évolution utilitaire de la littérature. Notre projet de création viendra s'inscrire dans la continuité de cette évolution.

Dans un premier chapitre, les théories du fragment de Novalis, Maurice Blanchot, Roland Barthes et Philippe Lacoue-Labarthe guideront la lecture attentive d'auteurs fragmentaires tels que Friedrich Schlegel, Nietzsche, Paul Valéry, Georges Bataille, Emil Cioran et Jean-François Lyotard, afin d'en dégager les visées communes et divergentes.

Au chapitre second, la poétique du fragment chez Emil Cioran, penseur sceptique et postmoderne, nous permettra d'observer avec quelle efficacité les dispositifs de la performativité, de la discontinuité et de l'inachèvement traduisent les dualités de son être et de son époque. Outre la poéticité et la densité sémantique de ses œuvres, nous nous intéresserons également, dans un dernier chapitre, à la matérialité de son écriture, notamment aux implications du passage de la plume à la machine à écrire.

Nous considérerons l'impact des avancées technologiques du 20^e siècles sur l'écriture fragmentaire et tenterons d'évaluer comment ces nouvelles modalités d'écriture modifient alors notre « embodiment in words », pour reprendre l'expression conceptuelle

de N. Catherine Hayles, c'est-à-dire notre manière de se dire et de se produire par la matérialité des mots.

Sous la direction de Marcello Vitali Rosati, nous chercherons ainsi à saisir la force tranquille du fragment, cette forme réflexive trop peu étudiée, mais dont la résonance intemporelle nous apparaît pourtant cristalline à l'ère hypermoderne.

Éléments de bibliographie

Corpus primaire

Cioran, E. M. (1949). *Précis de décomposition*. Gallimard.

Cioran, E. M. (1973). *De l'inconvénient d'être né*. Gallimard.

Cioran, E. M. (1979). *Écartèlement*. Gallimard.

Corpus secondaire considéré

Nerval, G. de. (1855). *Aurélia*. Librairie Gallimard.

Baudelaire, C. (1869). *Le Spleen de Paris*. Librairie des Bibliophiles.

Barbey d'Aurevilly, J. (1889). *Les œuvres et les idées*. Éditions du Seuil.

Barthes, R. (1977). *Fragments d'un discours amoureux*. Éditions du Seuil.

Blanchot, M. (1983). *L'entretien infini*. Gallimard.

Nietzsche, F. (1883-1885). *Ainsi parlait Zarathoustra*. Éditions Flammarion.

Valéry, P. (1957). *Cahiers* (Vol. 1-4). Éditions Gallimard.

Gide, A. (1897). *Les Nourritures terrestres*. Éditions Gallimard.

Bataille, G. (1944). *Le Coupable*. Éditions de l'Herne.

Lyotard, J.-F. (1986). *Le Postmoderne expliqué aux enfants*. Éditions de Minuit.

Références théoriques considérées

Barad, K. (2007). *Meeting the universe halfway: Quantum physics and the entanglement of matter and meaning*. Duke University Press.

Blanchot, M. (1955). *L'espace littéraire*. Gallimard.

Doueïhi, M. (2011). *Pour un humanisme numérique*. Seuil.

Genette, G. (1983). *Figures III*. Éditions du Seuil.

Hayles, N. K. (1999). *How we became posthuman: Virtual bodies in cybernetics, literature, and informatics*. University of Chicago Press.

Lipovetsky, G., & Charles, S. (2004). *Les temps hypermodernes*. Grasset.

Ricoeur, P. (1985). *Temps et récit*. Éditions du Seuil.

Schlegel, F. (1991). *Fragments* (P. Klossowski, Trad.). José Corti. (Ouvrage original publié en 1798)